

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 67 (1975)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Merci, Guido Nobel  
**Autor:** Clivaz, Jean  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-385765>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

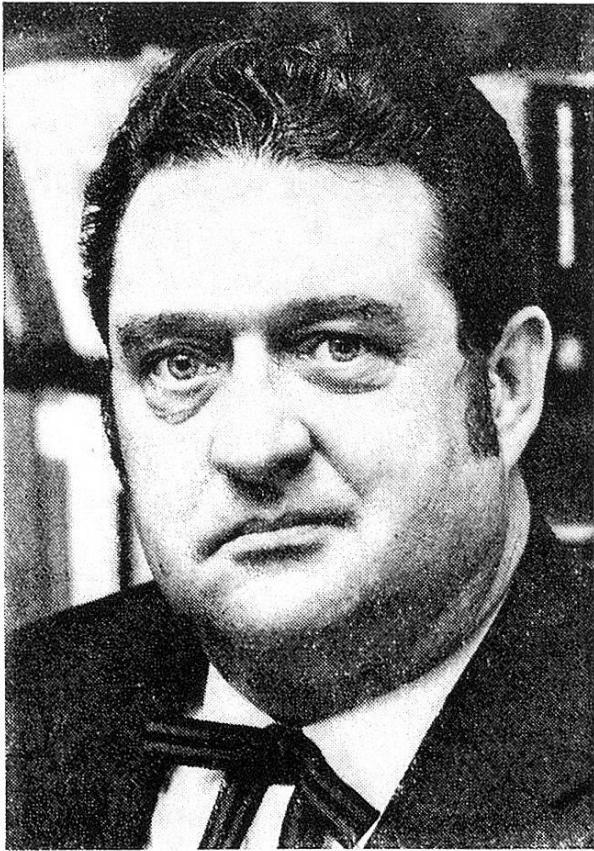
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 25.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **Merci, Guido Nobel**

Dans le dernier numéro de la «Revue syndicale suisse», Guido Nobel a pris congé de ses lecteurs et présenté son successeur qui va s'efforcer de mériter la confiance placée en lui en accomplissant sa nouvelle tâche dans l'esprit du syndicalisme libre et l'intérêt bien compris de l'ensemble des travailleurs du pays. Pour ce faire, l'exemple des grands militants qui ont occupé jusqu'ici le poste de secrétaire de langue française de l'Union syndicale suisse – qui implique aussi la responsabilité de la rédaction de la «Revue» – lui sera bien sûr extrêmement précieux.



Avant toute chose, nous voudrions, au nom de l'Union syndicale suisse et de toutes les fédérations affiliées, exprimer à Guido Nobel notre profonde gratitude pour tout ce qu'il a fait au cours des cinq années et demie passées au secrétariat de notre centrale nationale. Il avait repris, à la fin de 1969, le flambeau des mains du regretté et inoubliable Jean Möri, dont le rayonnement dépassait largement les frontières helvétiques. Une succession difficile entre toutes. Mais notre ami Guido, grâce à une expérience déjà longue du mouvement syndical, acquise en particulier comme secrétaire permanent de la FCTA et de l'Union PTT, a rapidement

maîtrisé tous les problèmes que doit résoudre l'USS, à l'échelon national. Déjà bien connu dans le monde du travail suisse, il a aussi trouvé sans peine le contact avec les dirigeants et les membres des

différentes fédérations qui ont d'ailleurs toujours apprécié sa manière expéditive de traiter les affaires.

Son immense capacité de travail a du reste aussi permis à Guido Nobel de déployer une grande activité politique au niveau cantonal et de défendre la cause des salariés dans quantité de commissions ou d'institutions fédérales. Partout, la sûreté de son jugement et sa force de persuasion lui ont valu l'estime de ses partenaires comme de ses pairs. En sorte que le choix du Conseil d'administration des PTT, lorsqu'il s'est agi de désigner, à l'intention du gouvernement, un successeur à Fritz Bourquin en tant que directeur général de l'entreprise, allait presque de soi. Le fait que cette désignation ait eu lieu à l'unanimité témoigne d'ailleurs du rôle important que notre collègue jouait dans l'organe supérieur de la plus grande régie fédérale. Cette flatteuse promotion à l'une des plus hautes charges administratives du pays constitue, en somme, un prolongement naturel dans la carrière de Guido Nobel. Nous sommes persuadés que son dynamisme, sa clairvoyance, son sens politique et ses qualités de chef lui permettront de contribuer efficacement à résoudre, au mieux des intérêts de la communauté, les difficiles problèmes qui se posent actuellement aux PTT. Et il continuera aussi, indirectement, à servir la cause qui nous est chère.

En lui disant encore une fois merci, nous félicitons Guido Nobel de sa nomination et lui souhaitons plein succès et beaucoup de satisfaction dans l'exercice de ses nouvelles charges.                   Jean Clivaz